

Que diable, ou on fait de l'hygiène ou on en fait pas. Il faut commencer par prêcher par l'exemple.

Jusqu'à aujourd'hui, en général, toute la littérature du département d'hygiène s'est faite sur du papier misérable, le plus commun que l'on pouvait trouver, les caractères employés étaient bien loin d'être hygiéniques, beaucoup trop fins, et encore plus fins pour les notes au bas des pages; les interlignes trop étroits; aucune figure ni vignette et le tout sans aucune couverture; et de celà nous en avions par milliers d'exemplaires.

Vous avez là "**les qualités**" de la toilette typographique de la littérature du département d'hygiène.

A un congrès sanitaire, j'ai entendu un conférencier faire des remarques très sensé-es au point de vue de l'hygiène de la vue, en rapport avec les caractères d'impression de certains livres de classe. Il se plaignait que certains de ces livres étaient imprimés en caractères beaucoup trop petits.

Il fut approuvé et avec raison.

Et alors on ne peut que trouver très curieux de constater que ceux qui font des remarques sont justement ceux-là même qui prêchent le plus contre l'hygiène de la vue et du bon goût dans leurs publications. Servons-nous d'un exemple. Je ne connais pas un seul département, à Québec, qui pourrait vous fournir quelque chose d'aussi pauvre en papier, d'aussi anti-hygiénique en caractères, d'aussi chiche en apparence que "**Le catéchisme anti-tuberculeux**", ou encore le pamphlet: "**Sauvons nos enfants**".

Pour ma part je n'ai jamais vu de semblable ailleurs!.....

Et dire que c'est le département d'hygiène qui vous sert de semblables abominations. C'est incroyable.....

J'ai eu l'occasion, dans divers endroits, où j'ai fait des causeries sur l'hygiène, de distribuer de la littérature. Les jolis livrets s'enlèvent rapidement, et "**sauvons nos enfants**" reste là.....

Au contraire, prenez-moi ce même feuillet "**Sauvons nos enfants**" imprimez-le sur beau papier glacé, gros caractères, format plus petit, ajoutez-y plusieurs jolies figures et vignettes, finissez-le d'une couverture illustrée et vous aurez-là quelque chose de bien présentable et qui sera lu.

Mais ce serait exactement le même contraste que si "Marie-Crotée" tenait restaurant à côté du Frontenac.

Où iriez-vous dîner?

Une chose que l'ancien service d'hygiène a toujours négligé dans la publication de sa littérature, c'est l'illustration.